

Les soins palliatifs, une voie pour accepter la mort dans les meilleures conditions possible

Les soins palliatifs, ou tout ce qui reste à faire lorsqu'il n'y a plus rien à faire... Pour sa dernière conférence de la saison, Forum Saint-Charles accueillera jeudi le docteur Freddy Clavijo, qui a dirigé durant 25 ans le service de gériatrie et de gérontopsychiatrie de l'Hôpital du Jura à Porrentruy.

Retraité depuis 2014, il assume un mandat de médecin consultant au sein de l'équipe mobile de soins palliatif pour les cantons du Jura, de Neuchâtel et Berne. Les soins palliatifs? C'est une offre importante à développer, qui se situe entre l'acharnement thérapeutique que peut entraîner l'évolution des techniques médicales et l'assistance au suicide.

Parler de la mort au lycée

Le D^r Clavijo a pu le mesurer durant sa carrière: la médecine a fait énormément de progrès, ce qui se traduit par un vieillissement de la population, touchée de plus en plus par des maladies chroniques. Et si le confort a été considérablement amélioré, il y a des limites à la vie. Ce qui fait qu'il faut pouvoir offrir des soins palliatifs à certains moments, à certaines personnes.

La mort, sujet tabou, fait partie de la vie, rappelle le D^r Clavijo. Qui va s'en entretenir avec les lycéens de Saint-Charles. À cet âge-là, celui du sentiment de l'immortalité, la mort n'existe pas. «Ça leur échappe complètement, ce d'autant plus que les adultes ne savent pas tellement parler de la mort.» Dompter la mort, il y a sans doute un peu cette intention chez le jeune médecin qui est en début de carrière.

Pas de retour en Bolivie

Durant sa formation, Freddy Clavijo a eu la chance de suivre durant trois ans à

Genève le D^r Charles-Henri Rapin, le pionnier des soins palliatifs en Suisse à l'époque. Celui-ci l'a formé à cette approche des soins lorsqu'il n'y a plus grand-chose d'autre à faire que de soulager le patient et de limiter la douleur.

Ce n'était pourtant pas la voie qu'il s'était fixée en arrivant de Bolivie en Suisse à l'âge de 19 ans, pour effectuer ses études de médecine. Il pensait devenir pédiatre, métier exercé durant deux ans dans les bidonvilles une fois son diplôme en poche. Revenu faire un complément de formation en santé publique dans les années 1980, il a découvert la médecine gériatrique. Les conditions politiques ayant brutalement changé, il n'a pu retourner en Bolivie.

Équipe mobile

Jeudi, Freddy Clavijo parlera de l'offre en soins palliatifs, qui est un accompagnement global de la personne en fin de vie, qu'il s'agisse des aspects médico-sociaux, du soulagement de la douleur et des angoisses, de l'aide spirituelle.

L'Hôpital du Jura à Porrentruy accueille une dizaine de lits de soins palliatifs. Mais tous les sites de l'hôpital, les institutions pour personnes âgées et les services d'aide et de soins à domicile disposent d'infirmières ressources en soins palliatifs. Ces dernières peuvent faire appel à l'équipe mobile de soins palliatifs de l'espace Bejune. Face au vieillissement de la population et à la chronicité des maladies, cette offre devrait se développer fortement à l'avenir. La Chrysalide à La Chaux-de-Fonds est en passe de devenir un centre de référence en matière de soins palliatifs. Mais c'est trop loin pour certains Jurassiens. L'unité de soins palliatifs de Porrentruy suffira à la grande majorité



Le D^r Freddy Clavijo parlera des soins palliatifs.

des patients, puisque 90% d'entre eux n'ont pas besoin des soins dispensés dans des lieux spécialisés tels que La Chrysalide.

Étude intercantonale

À noter, comme l'explique Sophie Chevre-Schaller du Service de la santé publique du Canton du Jura, que le comité de direction de cette équipe mobile en soins palliatifs a décidé d'élaborer une stratégie intercantonale, qui tiendra notamment compte des travaux déjà effectués par Berne. Une cheffe de projet, Chloé Saas-Vuilleumier, a été engagée en octobre. Ces travaux dureront jusqu'au printemps.

La Conférence du D^r Clavijo aura lieu ce jeudi à 20 h 15 à l'aula du Collège St-Charles.